



LES ROCS PERCÉS

Par KISKISSING

VOUS VOYEZ, ci-haut, reproduite pour la deuxième fois par nous, l'image du Roc Percé chanté par nos meilleurs poètes, entre autres M. Gonzalve Désaulniers de qui nous avons donné le beau sonnet sur cette merveille de la nature.

Depuis, cherchant parmi les gravures de curiosités naturelles, des choses propres à intéresser les lecteurs de la *Revue Populaire*, j'ai trouvé deux autres rocs percés. Je vous en offre aujourd'hui la primeur, croyant sincèrement qu'il n'en a pas encore été question dans aucun journal canadien. Et je profite de l'occasion pour rappeler ce qu'ont dit nos historiens, nos chroniqueurs et les voyageurs de toute catégorie de la région du Roc Percé canadien.

* * *

Dans un ouvrage sur le golfe Saint-Laurent, Faucher de Saint-Maurice disait :

Percé n'est pas loin du cap d'Espoir. Chacun à bord désirait voir cet endroit qui prend une si large place dans les récits des pêcheurs du golfe. Nous devions y passer la nuit ; et bientôt nous fûmes à même de contempler ce paysage, un des plus étranges, des plus accidentés qui se puisse imaginer. A notre gauche la falaise montait, portant sur son dos l'église et les maisons blanches du village, tandis qu'à quelque cent pieds de la rive, Percé nous montrait son rocher nu et perforé, d'où se détachait comme dans un ovale le paysage lointain de la côte. Près de ce bloc immense se dressait droit et impassible un obélisque en pierre, débris d'une des arches tombées. Debout et placé ainsi dans

l'ombre, ce colosse pétrifié semblait être une sentinelle perdue qu'on a oublié de relever, et qui, fidèle à sa consigne, veille toujours à la garde de la part de guerre abandonnée. Au loin, l'île de Bonaventure se baignait dans le golfe, pendant que sur la terre ferme la Table-à-Roland se dressait à 1230 pieds au-dessus du niveau de la mer, et servant de guide aux marins se laissait apercevoir à une distance de quarante milles au large.

Haut de 288 pieds, long de 1050 et large de 300, le Rocher de Percé est composé de calcaire de couleur jaune et rouge, qui forme une masse taillée perpendiculairement. Cet étrange bloc est bordé, d'un côté, par une petite grève ; mais, de l'autre côté, assure-t-on, la profondeur est telle, qu'en temps calme, un navire de guerre peut y accoster impunément. Par la nature de sa formation, cet îlot—jadis relié au Mont-Joli,—a dû souvent changer d'aspect. Champlain en le relevant dit que "l'île de Percé est comme un rocher fort haut, élevé des deux côtés, où il y a un trou par où les chaloupes et bateaux peuvent passer à haute mer, et de basse mer on peut aller de la grande terre à la dite île qui n'en est qu'à quelque quatre ou cinq cents pas." Denys de son côté assure, sur la foi d'une tradition indienne, que l'île de Percé se prolongeait jadis jusqu'à l'île de Bonaventure, mais que la mer l'ayant mangée par le pied, elle en fit tomber une partie. "J'ai vu, écrivait-il, soixante ans après Champlain, qu'il n'y avait qu'un trou en forme d'arcade par où une chaloupe passait à la voile ; depuis il s'en est fait deux autres qui ne sont pas si grands, mais qui à présent croissent tous les jours et il y a ap-